

Pour se sentir de mieux en mieux les coudes !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE PATOISANTE

— La nouvelle amicale des patoisants jurassiens des Clos du Doubs a appelé à sa présidence M. Joseph Badet, de St-Ursanne.

— Mme Quartenoud, mère du conseiller d'Etat fribourgeois, vient de fêter ses 100 ans révolus à Treyvaux. A cette occasion, M. Joseph Yerli, Mainteneur, a prononcé une remarquable allocution en patois, dont le texte a été remis à la jubilaire.

— Le doyen de Carrouge, M. Alfred Jordan, est décédé à l'âge de 92 ans. Il était connu comme l'un des meilleurs patoisants de sa région. Il fut président du Conseil général de sa commune et joua un grand rôle dans les milieux agricoles du Jorat. A nonante ans, il fauchait encore ses prés et montait les chars de foin.

— Les Vaudoises de Lausanne, célébrant la fête du 24 janvier, ont entendu le Dr Messerli, grand rhodanien devant l'Eternel, qui a remercié et félicité les patoisants pour leur travail. On notait la présence de M. Decollogny, président des patoisants vaudois.

— Le théâtre en patois fribourgeois continue à aller de succès en succès. Une nouvelle représentation a eu lieu dernièrement à Sâles, en Gruyère.

— L'Union des sociétés locales de Moudon a décidé de remettre en honneur la traditionnelle fête des Brandons, avec cortège aux flambeaux et enfants costumés. Bravo !

— On apprend avec regret le décès, à l'âge de huitante ans, de M. Jules Emery, agriculteur à la Vernanche sur Châtillens (Vaud). Le défunt faisait partie de l'Amicale patoisante de Savigny-Forel et se rendait à pied aux séances mensuelles dans l'une ou l'autre de ces localités. C'est une figure sympathique de la région qui s'en va.

— Le doyen suisse, M. Edouard Cuendet, habitant Burg près de Morat, a eu 105 ans le 14 janvier. Il a servi sous le commandement du général Herzog dans les troupes

fédérales et, en 1934, obtenait une distinction comme tireur vétéran.

Tandis qu'à la grande salle de Pully, on projetait *Terre valaisanne*, du cinéaste Roland Müller, la *Chanson du Rhône*, chœur formé et dirigé par Jean Daetwyler, se fit entendre notamment dans plusieurs chansons en patois du Val d'Anniviers qui vous allait à l'âme.

Ah ! la « voix du Vieux Pays », comme elle fait encore vibrer ceux qui l'entendent.

Pour se sentir de mieux en mieux les coudes !

Le Conseil des patoisants romands convie très cordialement tous les responsables du mouvement des patoisants romands : les présidents et les membres des comités des quatre associations cantonales, les présidents des groupes et « Amicales » locaux ou régionaux, les « Mainteneurs », etc., à une grande réunion qui se tiendra le dimanche 19 février 1956, à 14 h. 30, au Buffet de la Gare de Lausanne, Salle des Vignerons.

On met assez d'argent de côté pour payer les impôts. Après quoi... eh bien ! il faut emprunter pour vivre !

